

1741 August 27., Paris

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. UND MARÉCHAL DE CAMP, BEAT FRANZ
PLAZIDUS ZURLAUBEN, AN ABBÉ BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

*"Je suis charmé, mon cher frere que vous vous portez bien, mon neveu [der Leutnant in der Compagnie générale, d.h. der Compagnie des Colonel général des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon, Prince de Dombes: **Beat Fidel** Zurlauben] me le mende [- Letzterer hielt sich damals bei seinem Onkel in Zug auf -] et il me fait vos Compliments, J'en suis tres sensible.*

vous n'en devez point douter puisqu'il y a long temps que vous savez que je vous ay voués tous les sentimens de l'amitie la plus tendre et la plus parfaite

Je voudrois bien scavoir aussi si vous etes content de mon[dit] neveu, vous ne m'en dites mot depuis son arrivee a Zug, je crois pourtant qu'il se tourne a bien, pour moy je n'ai pas lieu de m'en plaindre et il me semble qu'il a envie de vous plaire aussi.

je luy donne commission pour quelques soldats pour les gardes et j'espere qu'il menagera mes interets un peu mieux qu'il n'a fait la ... [premiere] fois, il doit aussi faire peindre [durch einen Zuger? Kunstmaler] les portraits¹ de quelques Zurlauben en petit au prix qu'il me mende, Je luy demande de l'axactitude en tout tant pour luy que pour moy, de prendre connoissance de les biens, afin qu'un jour il puisse les gerer luy mesme [- in der Tat sollte dann Beat Fidel Zurlauben nach dem Ableben von Beat Franz Plazidus Zurlauben im Jahre 1770 dessen Nachfolge als Fideikommissherr antreten -] et surtout de s'appliquer a meriter vos bontez; il a besoin de vous, comme de moy, il ressent chaque annèe[!] le bien que je luy fait et sans parler du passè je l'augmenterai par la suite a proportion de mes facultez, dan[s] la persuasion qu'il s'en rendra digne

*vous pouvez en user d'une autre maniere et sans qu'il vous en coute rien pendant vostre vie, en faisant une disposition testamentaire² en sa faveur telle que vous la jugerez a propos, que vous feriez autoriser par le Conseil du Canton [den Zuger Stadt- und Amtsrat gemeint], car il est bien juste de soutenir vostre nom en vostre Neveu dont vous estes content et de l'avantager par preference aux Enfants de vos soeurs[: **Maria Helena Barbara** Zurlauben, die Gattin von Jakob Bernhard **Brandenberg**³; **Anna Maria Louisa** Zurlauben, die Gattin von Beat Kaspar **Uttinger**⁴, und **Maria Anna Juliana** Zurlauben, die Gattin von Johann Jakob Michael **Moos**⁵, gemeint], dont le bien passe*

dans des familles[: Brandenburg, Uttinger und Moos, alle von Zug] étrangers. cette disposition qui n'est que prevoyante contre tout accident esvite les procès qui n'arrivent que trop souvent dans les familles lors des partages, et vous laisse toujours le maistre de la revoquer si contre toute attente vostre Neveux vous donnoit de vostre vivant des sujets de mecontentement, vous devez scavoir en homme rangè le bien que vous avez, ce que vous devez, et comme vostre despense annuelle n'excede pas vos revenues il ne vous sera point difficile de faire une disposition Noble et certaine voila ce que je pense pour l'avantage du nom que vous devez proteger. je souhaite que vous y aiez egard, et que vous soiez toujours persuadè de la tendre amitié avec laquelle je suis ...⁶".

1) s. auch Zurlaubiana MsZQ 13 III 10^v

2) Eine Aufstellung derselben findet sich bei Meier/Zurlaubiana 787 Anm. 264. Tatsächlich hat der Abbé dann 1742 ein seinen Neffen stark begünstigendes Testament gemacht, s. Zurlaubiana MsZF 35 I 554-557.

3) Deren gemeinsamen Kinder bringt grosso modo Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 1003f.

4) s. diese ebenda 996

5) s. diese ebenda 1001

6) Hier bricht der Text ab.

Kopie von Beat Fidel Zurlauben - AH 142, 160

138

1658 Dezember 12.

A

SCHREIBEN VON AMMANN UND RAT VON STADT UND AMT ZUG AN NUNTIUS
FEDERICO BORROMEO, PATRIARCH VON ALEXANDRIEN

H Franciscana 11 (Oktober 1971) 2. Heft, 41 Nr. 122

"Uss dem Jnhalt dess Von U: Hochfrstl. Gn. an unss den 10^{ten} diss abgelofnen wyttleüffigen Schrybens¹, haben wir deroselben wolgemein- te erinnerung, demonstration undt Zesinnlegung aller müglich volgen- der nachtheiligen consequentzen [=Kirchenstrafen], umb undt von we- gen allhiesiger uffhaltung beeder Ehrw. Vätern Capucinern P.P. Ludov- vican [Vonwil, vom Kloster Zug] undt Appollinaris [Jütz, z.Z. Guar- dian in Rapperswil], gnuogsam Verstanden etc. woruff wir nit umbgang nemmen wollen U: Hochfr. Gn. unsere deshalb gefasste bedenken, uffrichtige intention undt schwäre angelägenheit, hinwiderumb dienstlich undt demüetig Zuo repraesentieren etc.

Nachdem Jm Verwichnen agosto, den abgesanten von den Vier Catholi- schen Orthen Lucern Schwytz Underwalden und Zug [=V ausg. UR, auf